

Atelier d'écriture

Le mystère de la cicatrice

I- La rentrée du nouveau maître

Le 4 septembre 1998, c'était la rentrée des classes. La cloche sonna à 8h50. Clara, Mélodie, Aurélien et Renaud cherchèrent la liste des élèves de Monsieur Jeantet mais ne la trouvèrent pas. A la place il y avait celle de Monsieur Pétaouschnock. Ils étaient très déçus.

- Qui c'est celui-là ? s'étonna Renaud.

La cloche sonna de nouveau. Il était 9 heures. Tous les élèves montèrent en classe. Sauf ceux de la classe de Monsieur Pétaouschnock.

Clara, Mélodie, Aurélien et Renaud attendaient impatiemment, tout en étant un peu inquiets. C'est alors que Monsieur Pétaouschnock arriva avec Monsieur Pialo.

Monsieur Pétaouschnock était très grand et squelettique. Il était vêtu d'un long manteau noir et était coiffé d'un chapeau de la même couleur.

Monsieur Pialo annonça :

- Je vous informe que Monsieur Jeantet est parti à la retraite et que Monsieur Pétaouschnock le remplace.

A ce moment-là Monsieur Pétaouschnock fit face aux enfants, qui ne purent retenir un cri :

- Aaaah !

Une énorme cicatrice lui barrait le visage : elle passait sur l'oeil droit, puis sur le nez et sur le coin de la bouche.

Atelier d'écriture

Le mystère de la cicatrice

II- Ce qu'en pensent les enfants

A la récréation, les quatre copains se retrouvèrent dans un coin tranquille de la cour. Monsieur Pétaouschnock repéra les quatre enfants de sa classe regroupés à l'écart alors que les autres couraient et s'amusaient. De retour en classe, l'instituteur leur demanda ce qu'ils faisaient et de quoi ils riaient. Clara se leva et répondit :

- On parlait de vous, à propos de votre cicatrice.

Monsieur Pétaouschnock sourit et dit :

- C'est très intéressant. Racontez-moi ça.

Renaud dit son idée :

- Quand vous aviez 12 ans, votre grand-père croyez que vous étiez assez grand pour mener les vaches paître. Il vous prêta son fouet. En fait, vous vouliez vous amuser : en jouant au lasso avec le fou et comme les cow-boys, vous vous êtes fouetté le visage.

- Ah ! Ah ! C'est très amusant mais ce n'est pas ça.

- M'sieur, M'sieur, cria Mélodie en levant le doigt. J'sais.

- D'accord Mélodie, on t'écoute.

- A 27 ans, vous gagnez un voyage en Amazonie. Vous devez rencontrer une tribu d'indiens : les Ewoks. Vous remontez la rivière en canoë. Mais par malheur, votre canoë se troue et vous coulez. Vous nagez vers la rive quand vous constatez qu'une bataille fait rage. C'était les Amahains qui faisaient la guerre aux Ewoks. En voulant vous échapper, vous avez reçu une flèche en plein visage.

Un silence régnait dans la classe.

-Tu as beaucoup d'imagination, Mélodie. Mais ce n'est pas ça.

Atelier d'écriture

Le mystère de la cicatrice

Aurélien sauta sur ses pieds :

- Je sais ! Monsieur, je sais ! Vous étiez dans votre chalet de vacances, en forêt. C'était un soir de tempête : le tonnerre grondait, le vent soufflait. Soudain une lumière verdâtre recouvrit le chalet. Effrayé mais curieux, vous sortez pour voir ce qu'il se passe. Une soucoupe volante est posée dans le jardin. Un escalier sort de la soucoupe. Trois extra-terrestres s'avancent avec chacun un manche à balais à la main. Ensemble, ils s'écrient : " C'est le retour d'OK Corral ! ". Puis ils pointent vers vous les manches à balais, d'où sortent des rayons laser qui vous atteignent au visage.

La classe pouffa. Le maître, par contre, éclata de rire et les élèves firent de même. Monsieur Pétaouschnock interrogea :

- Et toi Clara, as-tu une idée ?

- Oui, j'ai ma petite idée. C'était la nuit, la route était mouillée.

- Vous étiez en moto, vous alliez trop vite et vous avez glissé dans un rond point. Les témoins appelèrent les pompiers. Ils arrivèrent sur les lieux, vous mirent sur une civière et vous amenèrent à l'hôpital. Aux urgences, le médecin de garde vous dirigea aussitôt au bloc opératoire où le chirurgien, prévenu, vous attendait. Il commença tout de suite l'opération. Mais soudain, alors qu'il s'apprêtait à recoudre la plaie, la foudre tomba sur l'hôpital : la lumière s'éteignit. Comme le chirurgien n'y voyait plus rien, il paniqua et loupa l'opération. Et vous avez gardé cette cicatrice.

A peine a-t-elle fini que la cloche sonna.

- Puisque vous avez l'air d'avoir plein d'idées, vous allez me rédiger tout ça pour demain. Si tout le monde donne sa version, je vous dirais la vérité.

Atelier d'écriture

Le mystère de la cicatrice

III- La vérité sur la cicatrice

Le lendemain, le maître ramassa toutes les versions.

- 20 ! Ouah ! Ça c'est une bonne classe ! Je ne m'y attendais pas. Il y en a tellement que je les lirais pendant la récréation. Et la véri...

- M'sieur, vous ne nous racontez pas votre histoire ?

- Non, je vous la raconterais cet après-midi.

- Oh non ! C'est trop long...

Pendant toute la matinée, le suspens régna. A la récréation, les quatre copains se retrouvèrent.

- Eh ! Si on allait voir ce que fait notre maître ? proposa Clara.

- Ah ouais ! Pourquoi pas !

Après avoir convaincu Renaud, Aurélien grimpa sur ses épaules pour accéder à la fenêtre de la classe. Pendant ce temps, les filles firent le guet. Monsieur Pétaouschnock était assis à la place d'Aurélien ; les copies étaient empilées devant lui.

- Alors, raconte ! demanda Renaud. Qu'est-ce qu'il fait ?

- Il a presque fini de lire, et en plus il est assis à la plaaa...

Aurélien, tellement excité, avait sauté sur les épaules de Renaud qui perdit l'équilibre. Et tous les deux tombèrent.

Alerté par le bruit, Monsieur Pétaouschnock jeta un coup d'oeil par la fenêtre et rigola.

A deux heures, les élèves et leur maître rentrèrent en classe.

- Prenez votre cahier de classe et faites-moi cette division : 3650 divisé par 365.

Clara s'exclama :

- Ça fait 10 ! Maintenant dites-nous la vérité !

Atelier d'écriture

Le mystère de la cicatrice

- Bon d'accord vous avez gagné !

Le silence se fit alors si pesant qu'on entendit voler la mouche qui venait d'entrer par la fenêtre.

- Il y a quelques années, j'ai été embauché... dans le cirque Zingalo, du grand Colombo, le célèbre illusionniste.

- C'était vous Colombo ?

- Nooon ! J'étais l'instituteur...

Les élèves déçus :

- Oh !

- ... et le deuxième, le deuxième...

- Le deuxième quoi ?

- Le deuxième dompteur ! Un soir alors que le dompteur vedette était hospitalisé, j'ai dû le remplacer. C'est alors que le drame s'est passé : Brutus, le nouveau tigre de la ménagerie, était énervé et effrayé par le public car c'était sa première entrée en piste. Quand soudain un ballon a éclaté. Brutus terrifié me sauta dans les bras. Mais comme je ne m'y attendais pas, je me suis reculé. J'ai alors reçu un coup de patte qui me défigura. Affolé, le public s'enfuit en hurlant de peur. Sauf un homme qui m'accompagna à l'hôpital pour me reconforter. Quand je suis sorti de l'hôpital, le directeur du cirque m'annonça qu'il lui était impossible de me garder parce que je risquais d'effrayer les jeunes enfants.

L'homme qui m'avait accompagné m'attendait dehors. Me voyant si triste de ne plus pouvoir faire du cirque, il me fit la proposition suivante : "Je m'appelle Monsieur Jeantet. Je suis instituteur à l'école primaire Les Terres Blanches à Frontignan. Mais l'année prochaine je pars à la retraite. Aussi, si ça vous intéresse, je vous lègue mon poste". Je répondis donc que j'étais entièrement d'accord. Et c'est pourquoi je suis aujourd'hui votre instituteur !